

ALGLAVE Robert Sadi Céli

Né à Cousolre (Nord) le 12 octobre 1894, fils d'Oscar Joseph ALGLAVE et d'Irma Zoé MAIZIERES

Recrutement de Dunkerque, classe 1914, matricule 1527.

Avant guerre

Il fait des études militaires à l'Ecole de Saumur (Maine-et-Loire).

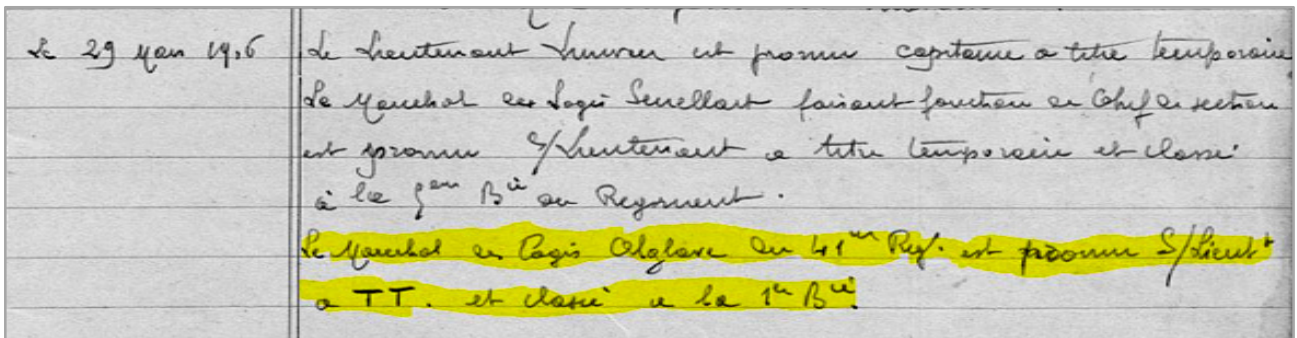
Il s'engage au 41^e Régiment d'Artillerie (R.A.).

Guerre 14 18

Maréchal-des-logis au 41^e R.A.C. quand la guerre est déclarée.

Passe au 15^e Régiment d'Artillerie de Campagne (R.A.C.) (date inconnue)

Il est promu Sous-lieutenant TT (à titre temporaire) le 22.03.1916 et affecté à la 1^{ère} Batterie.



Journal des Marches et Opérations (J.M.O) 29.03.1916 (Site Mémoire des Hommes)



Sur cette photo il a 2 « sardines » sur la manche, et porte la Croix de Guerre avec étoile, elle date donc d'après septembre 1916.

Citation (il est sous-lieutenant d'artillerie) en 09.1916 :

« Jeune officier plein d'entrain et de bonne humeur, se place toujours en avant pour remplir les missions les plus périlleuses. A été atteint le 2 septembre 1916 en faisant exécuter à la batterie un tir systématique malgré un violent bombardement auquel elle était soumise, et par sa belle attitude, maintenu le calme dans le personnel. N'est allé se faire panser qu'une fois le tir terminé. N'a pas voulu se faire évacuer ».

➤ Croix de Guerre (étoile de bronze)

Le 17.04.1917 il est mortellement blessé par un éclat d'obus à Craonne (Aisne) ¹. Il avait pris la place de son commandant de batterie, tué peu avant, et il allait prendre son service à son poste d'observation.

« Mort pour la France »

¹ Jugement rendu le 26.11.1921 à Dunkerque.

➤ Chevalier de la Légion d'Honneur le 18.10.1919, signé de la main de CLEMECEAU.

« Jeune officier plein d'allant, a toujours montré en toutes circonstances un grand mépris du danger, en particulier à Verdun puis sur la Somme où il reçut une première blessure. Commandant de batterie, tombé le 11 avril 1917, en se rendant sous un bombardement violent, à son poste d'observation. A été cité ».

Il est enterré provisoirement au cimetière militaire de Craonelle (Aisne) chemin des dames, rue du Château du Blanc Salon.



Croix d'inhumation provisoire à Craonelle

Après guerre, la famille fait transférer son corps au cimetière de Colleret. Il est inhumé dans le caveau de famille.

Extraits de presse

Extrait d'un journal de l'époque paru au printemps 1917.

« Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de M. Robert Alglave, sous-lieutenant au ... régiment d'artillerie. Blessé dans la Somme en septembre 1916, il fut l'objet de la belle citation suivante :

« Jeune officier plein d'entrain et de bonne humeur, se place toujours en avant pour remplir les missions les plus périlleuses. A été atteint le 2 septembre 1916 en faisant exécuter à la batterie un tir systématique malgré un violent bombardement auquel elle était soumise, et par sa belle attitude, maintenu le calme dans le personnel. N'est allé se faire panser qu'une fois le tir terminé. N'a pas voulu se faire évacuer ».

Officier de tir d'une grande valeur, il a été cité à nouveau et décoré de la Croix de guerre avec étoiles.

Le 11 avril dernier en Champagne, le jeune sous-lieutenant fut mortellement atteint par un obus en allant prendre son service à l'observatoire.

Le défunt était le fils de M. Alglave, receveur d'octroi et de Mme Alglave, directrice de l'école des filles de Malo-les-Bains.

Nous pensons à ses parents nos sympathiques et sincères condoléances ».

Autre extrait d'un journal de l'époque paru en automne 1920.

« Le lieutenant Robert Alglave

Il y a quelques jours, la commune de Colleret près Maubeuge a fait au lieutenant d'artillerie Robert Alglave, chevalier de la Légion d'honneur, d'imposantes funérailles.

Le lieutenant Alglave, qui était le fils de M. Alglave, receveur d'Octroi à Malo les Bains, et de Mme Alglave, directrice d'école dans cette commune, était tombé à Craonelle le 11 avril 1917.

On vient de transférer son corps dans le tombeau de sa famille à Colleret.

Aux funérailles assistaient : M. Matton, maire et son conseil municipal, les lieutenants Maurice Quilichini, MM. Paul Parisot et Georges Payen, du 151^{ème} régiment d'artillerie délégués par M. le commandant d'armes de Maubeuge pour représenter l'armée, les combattants de la grande guerre, la société de Préparation militaire, la Douane, les membres du personnel enseignant, etc...

A l'église, M. le curé Delattre a magnifiquement dépeint le caractère héroïque du glorieux défunt. Il donna lecture de la citation qui le nommait chevalier de la Légion d'honneur et que voici :

« Jeune officier plein d'allant, a toujours montré en toutes circonstances un grand mépris du danger, en particulier à Verdun puis sur la Somme où il reçut une première blessure. Commandant de batterie, tombé le 11 avril 1917, en se rendant sous un bombardement violent, à son poste d'observation. A été cité ».

Au cimetière M. le maire de Colleret adressa un dernier adieu au jeune héros.

M. le lieutenant Payen a également salué la dépouille mortelle de son compagnon d'armes qui, comme tant d'autres, avait fait à la France le sacrifice de sa vie.

Pour terminer, disons que M. Robert Alglave est un ancien élève du collège Jean Bart, qu'il s'engagea au 41^{ème} d'artillerie et qu'il était maréchal des logis quand la guerre fut déclarée ».

Voilà l'histoire de cet homme de 22 ans tué par l'ennemi. Il est dit célibataire, mais la famille sait qu'il était fiancé. Pas de descendance pour ce couple qui devait se marier après la guerre. La famille ne l'oublie pas et ses parents en restèrent meurtris jusqu'à la fin de leur vie, sans petits-enfants.

France GARMIER (AGFH n° 857)



Détail du Monument aux Morts de Dunkerque

